

Merci à anonymel pour son partage  
Membre du site devenez-  
fonctionnaire.fr



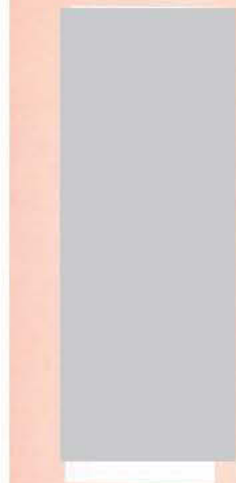
N° de candidat

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Date de l'épreuve

02 octobre 2014

Nombre d'intercalaires



Partie dédiée au correcteur

- Note :

17,50

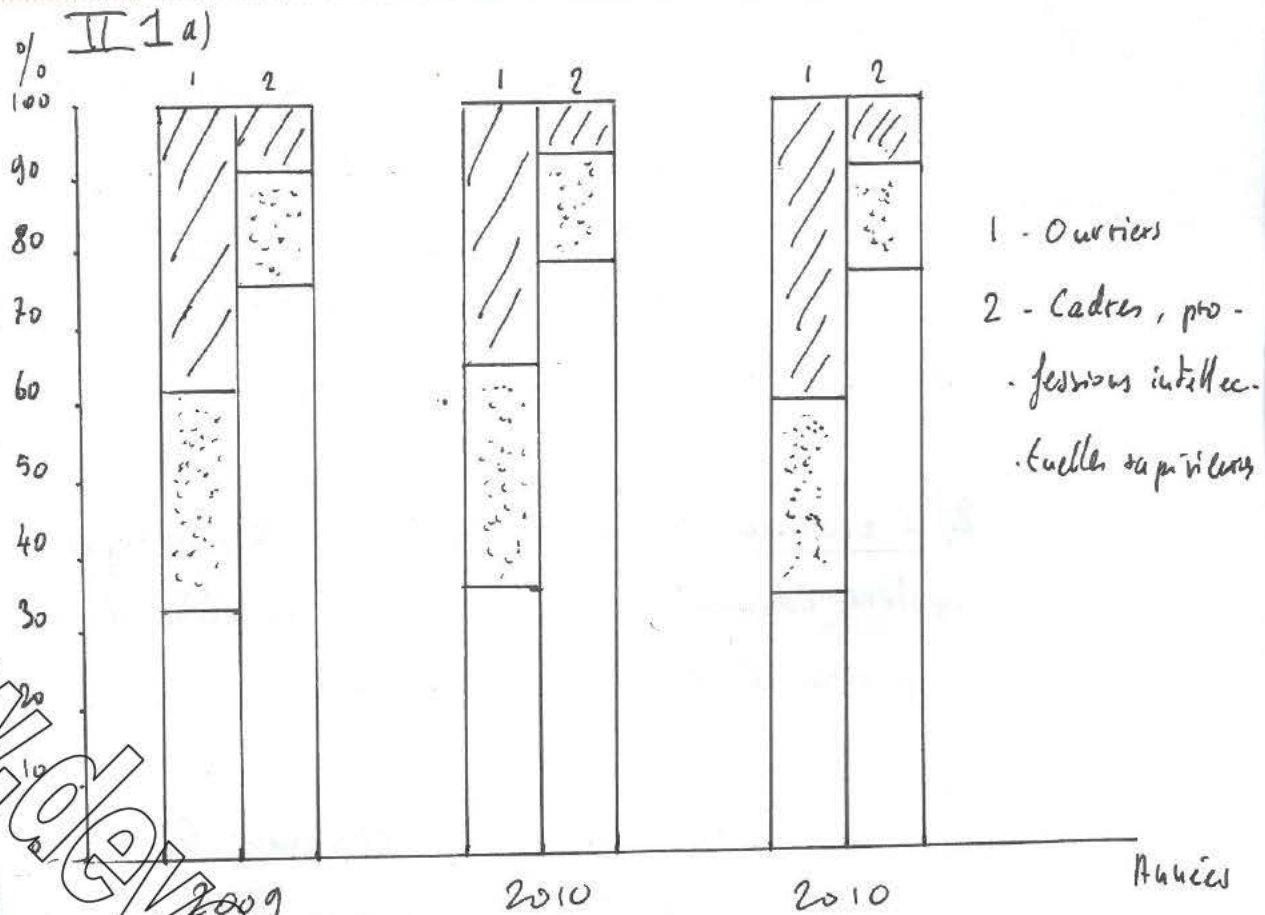



I ab) Un acronyme est un terme écrit en majuscules, avec seulement les initiales des mots qui le composent. Il se prononce tel quel : une 2EP est une Zone d'Éducation Prioritaire ; l'étude PISA est le Programme International pour le suivi des Acquis des élèves.

B) L'ascenseur social est une image. Elle désigne la capacité du système éducatif à faire accéder un élève à un niveau social supérieur à celui de ses parents.

3) Les nouvelles technologies désignent les technologies numériques comme l'informatique et le réseau Internet. Elles permettent de développer l'enseignement à distance, à moindre coût, puisqu'elles peuvent toucher plus d'élèves avec moins de professeurs.

4) L'enquête PISA 2012 est une évaluation des compétences acquises dans divers domaines (maths, lecture, sciences). Elle mesure également les inégalités scolaires d'origine sociale. L'ensemble des résultats aboutit à un classement par pays.



 % de bacheliers filière professionnelle

 % de bacheliers filière technologique

 % de bacheliers filière générale

b) Sur les 3 années considérées, les enfants d'ouvriers qui obtiennent le bac, se répartissent en 3 filières (plus ou moins selon les années) sur les 3 filières, avec une préférence à 40% pour la filière professionnelle en 2009 et seulement un peu plus pour la filière technologique cette même année. Les enfants de cadres obtiennent un bac général à plus de 75%.



quelles que soient les années et tout moins de 10% à obtenir un bac professionnel.

L'origine sociale est donc un élément déterminant dans le choix des filières.

2) Pour les "ouvriers" en 2010

- Général =  $1500 \times 0,358 = 537$  bacheliers
- Techno =  $1500 \times 0,308 = 462$  "
- Pro =  $1500 \times 0,334 = 501$  "

Pour les "cadres" en 2010

- Général =  $1500 \times 0,775 = 1162,5$  soit 1163 bacheliers (arrondi sup.)
- Techno =  $1500 \times 0,153 = 229,5$  soit 229 bacheliers (arrondi inf.)
- Pro =  $1500 \times 0,072 = 108$  bacheliers

3) Proportionnellement (s'il y avait le même nombre de bacheliers fils d'artisans et fils de retraités), il y a eu plus d'effectif de 'artisans, commerçants, chefs d'entreprise' (52,7%) que d'effectif de retraités (40,3%) qui ont obtenu un bac général.

b) L'écart est de  $52,7 \ominus 40,3$ , soit 12,4 points

En %, l'écart est de  $1 \ominus (52,7 / 40,3)$ , soit 30,77%.

III. Rédaction

Chaque année, 150 000 jeunes sortent du système scolaire sans diplôme. Les études montrent une corrélation forte entre l'origine sociale et les résultats scolaires, ce qui implique qu'il existe des inégalités au sein de notre système éducatif. Quelles en sont les causes ? Comment y remédier ?

Dans une première partie, nous étudierons les principales causes d'inégalités scolaires en France, tandis que dans une deuxième partie, nous envisagerons les solutions pour y remédier.

I - Les principales causes d'inégalités scolaires

La première inégalité est territoriale et se décline à plusieurs niveaux :

- les territoires défavorisés concentrent les populations à faible origine sociale
- Dans ces zones, se trouvent les enseignants les moins expérimentés, pour des raisons d'attractivité et de choix d'affectation
- Malgré le mal en place de l'Éducation nationale, les ressources publiques se répartissent de manière inégale sur le territoire français, au détriment de ces zones.
- L'adoption de la carte scolaire a contribué à réduire encore la mixité sociale

La seconde inégalité tient à l'organisation du système éducatif français, tourné vers la formation d'une élite :

- les internats d'excellence ont contribué à affaiblir les établissements défavorisés.



- La volonté de former un élève en prélevant la détection précoce des difficultés d'un élève. Souvent issu de classes défavorisées, l'élève en difficulté ne dispose du capital culturel, cher à Bourdieu, dans son foyer, et il n'est pas en charge par l'école qu'un fois que l'échec scolaire est patent.

Pourtant, des solutions existent pour y remédier.

## II - Les solutions pour remédier aux inégalités scolaires

L'accent doit être mis sur la formation, initiale et continue, des enseignants, en s'axant sur la pédagogie, c'est-à-dire sur la capacité à transmettre un savoir.

L'identification précoce du décrochage d'un élève doit être favorisée par un meilleur suivi individuel et par le développement de travail en petits groupes.

Le redoublement doit devenir une exception : coûteux et inefficace, il constitue l'échec de la prévention de l'échec scolaire.

L'orientation vers des filières professionnelles doit être encouragée, pour ne pas laisser un jeune sans diplôme quitter l'école.

Des incitations financières pour les enseignants et une meilleure allocation des ressources publiques vers les zones sensibles permettraient de réduire les inégalités sociales et territoriales que l'école reproduit.

Les inégalités scolaires ne sont pas une fatalité. Il faut sensibiliser les parties prenantes et les convaincre que les pistes évoquées ci-dessus sont les bonnes. Le concours et l'engagement de chacun seraient des gages de succès.